



Date: 29 mai 2025

Du: Programme d'éradication de la dracunculose, Centre Carter

Sujet : RÉSUMÉ DE LA DRACUNCULOSE #320

A: Destinataires

L'ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ ADOPTE UNE RÉSOLUTION AFFÉRENTE À LA DRACUNCULOSE



Le 24 mai 2025, la soixante-dix-huitième Assemblée mondiale de la Santé a adopté une nouvelle résolution, WHA 78.14, sur "l'accélération de l'éradication de la dracunculose (maladie du ver de Guinée)". Proposée par le Tchad et coparrainée par l'Angola, le Burkina Faso, le Cameroun, la Chine, les Émirats arabes unis, le Japon, la Russie, le Soudan du Sud et le Royaume-Uni, la Résolution avalise la stratégie à plusieurs volets visant à éliminer la maladie du ver de Guinée, dont ceux de la surveillance active, l'attache proactive des chiens et des chats domestiques, la pratique consistant à enterrer les déchets de poissons et produits aquatiques, l'éducation à la santé et la distribution de filtres en tissu et filtres portables, l'application de l'Abate et l'approvisionnement en eau potable. La Résolution exhorte les États membres à renouveler leur engagement face à l'éradication de la dracunculose et recommande aux pays, à caractère d'endémicité ou exposé au risque, d'organiser des visites ministérielles dans les communautés d'endémicité, d'intensifier la collaboration transfrontalière, de collaborer avec les partenaires internationaux pour gérer l'instabilité politique afin de faciliter la lutte contre les infections animales. La résolution encourage en outre les pays à augmenter l'allocation des ressources et à donner la priorité à l'accès à l'eau potable.

Dans son rapport présenté lors de la séance plénière d'ouverture de l'Assemblée mondiale de la Santé, le 19 mai, le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé, le Dr Tedros Ghebreyesus, a fait le point des progrès, décrivant les initiatives de l'OMS sur le plan de la promotion de la santé et prévention des maladies, mentionnant spécifiquement le Programme d'éradication de la dracunculose. Le Dr Tedros Ghebreyesus a relevé que l'année dernière, seuls 15 cas de dracunculose ont été signalés dans 12 villages du Tchad et du Soudan du Sud. Il a également reconnu le ferme engagement qui a toujours animé le défunt Président américain Jimmy Carter et les efforts déployés par le Carter Center. Lors de l'examen de la résolution sur la dracunculose en session plénière de l'Assemblée cinq jours plus tard, le Directeur du Programme d'éradication de la dracunculose du Centre Carter, M. Adam Weiss, MPH, a reconnu ce moment historique avec une déclaration officielle de soutien au nom du Centre. Les délégués de la République dominicaine, de l'Éthiopie, du Ghana, du Japon, de la République de Corée, de la Tunisie et du Royaume-Uni ont également envoyé des messages de soutien. La présente Résolution intervient quatorze années après l'adoption en 2011 de la Résolution la plus récente sur la dracunculose WHA64.16.

RÉCEPTION SUR LA DRACUNCULOSE À L'ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ



Le Directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Ghebreyesus, s'est joint aux Ministres de la Santé de la République centrafricaine (Dr Pierre Somse), du Tchad (Dr Abdelmadjid Abderahim Mahamat), du Mali (Dr Assa Badiallo Touré) et du Soudan (Dr Heitham Mohamed Ibrahim Awadalla) ; Ambassadeurs du Tchad (S.E. M. Jean-Pierre Baptiste) et du Soudan du Sud (S.E. Alier Deng) ; Directeur général de l'Institut de santé publique d'Éthiopie (Dr Hailu Mesay) ; délégation de six personnes du Centre Carter auprès de l'Assemblée mondiale de la Santé, dirigée par la PDG, Mme Paige Alexander, le Vice-Président, le Dr Kashef Ijaz, et le Directeur du Programme d'éradication de la dracunculoze, M.Adam Weiss, MPH ; et le Dr Dieudonné Sankara, chef de l'équipe d'éradication et d'élimination de l'OMS, le Dr Argaw Dagne, chef de l'unité de prévention, de traitement et de soins, Mme Farah Junerlyn Agua, Responsable technique, et le chef d'unité A.I. Information stratégique et analytique, le Dr Albis Gabrielli, lors de la réception sur la dracunculoze organisée par la Mission permanente du Tchad et le Centre Carter à Genève, le 21 mai 2025, dans le cadre de la soixante-dix-huitième Assemblée mondiale de la santé. Dans son allocution d'ouverture de la réception, le Dr Tedros a souligné que la lutte contre la dracunculoze a été inspirée et maintenue par « le dévouement des responsables nationaux, le soutien des partenaires internationaux et, surtout, par le leadership et les efforts constants des communautés locales et des agents de santé ». Il a noté que ces progrès « n'auraient pas été possibles sans le solide soutien du Président Carter et le partenariat avec le Centre Carter ». Il a annoncé qu'une nouvelle résolution sur l'éradication de la dracunculoze – défendue par le Tchad et d'autres États membres – était sur le point d'être adoptée. L'éradication de la dracunculoze est rendue possible grâce au généreux soutien de fondations, d'entreprises, de gouvernements et d'individus, y compris la Fondation Gates, BASF et la Mission permanente du Japon auprès des Nations-Unies à Genève, dont les représentants ont assisté à la réception.

Pourquoi les chiens *contractent-ils* le ver de Guinée?

- Les humains *laissent* les chiens se promener librement et manger dehors
- Les humains *emmènent* les chiens sur les sites de pêche et de chasse collective.
- Les humains *donnent* aux chiens des poissons crus, des entrailles de poissons crus et de l'eau insalubre.

Pourquoi les chiens infectés *propagent-ils* le ver de Guinée?

- Les humains *ne détectent* pas à temps les chiens infectés.
- Les humains *n'attachent pas* les chiens à risque à titre préventif.
- Les humains *ne confinent pas* les chiens infectés.

TCHAD: BAISSÉ DU NOMBRE DE CHIENS INFECTÉS PAR LE VER DE GUINÉE

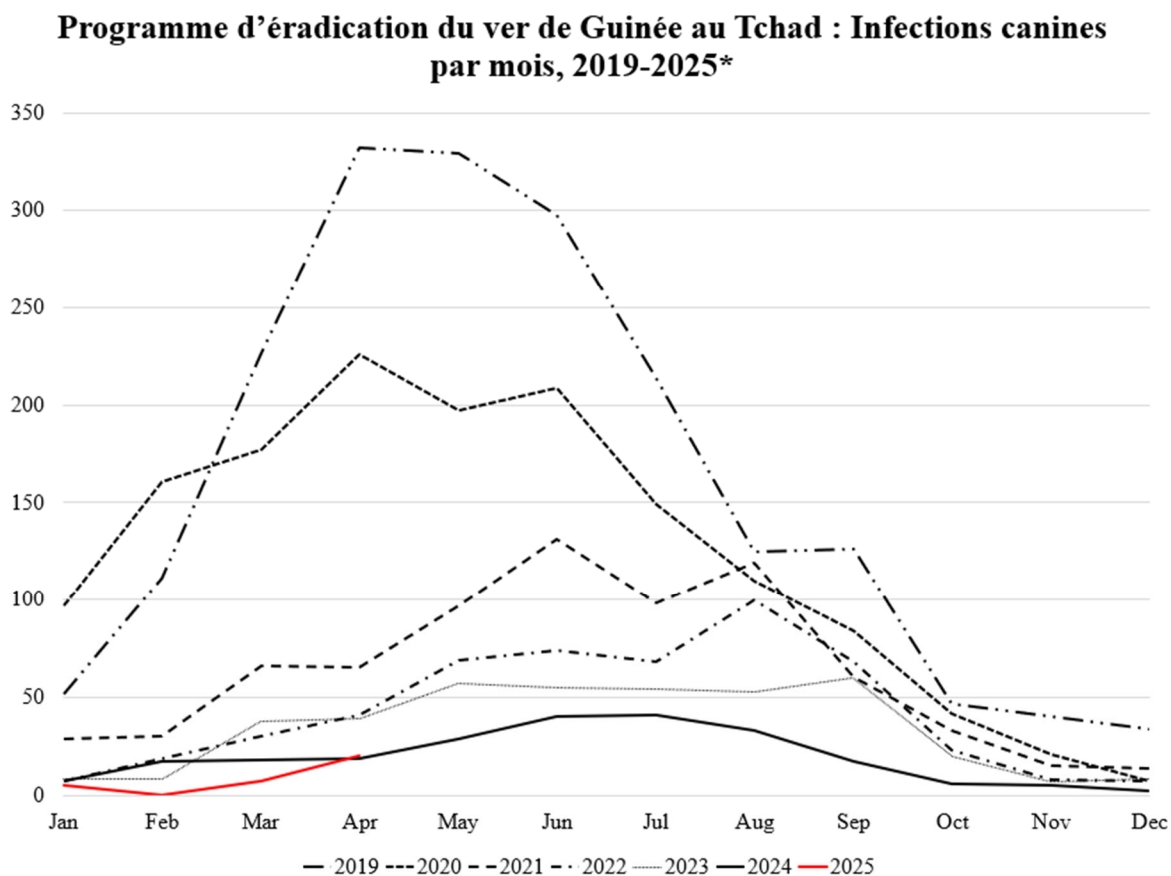


Le Tchad a notifié 9 cas humains de dracunculose et des infections du VG chez 234 chiens et 47 chats domestiques en 2024, soit une réduction de 43 % par rapport aux 496 infections animales du Tchad en 2023. C'est la cinquième année consécutive de réduction des infections animales depuis 2019, année où le Tchad avait signalé 1 935 chiens et 47 chats domestiques infectés ainsi qu'une infection chez un chat sauvage. La dracunculose au Tchad est transmise par les chiens. Ce mode de transmission s'avère être la source directe ou indirecte des cas humains de dracunculose au Tchad au cours de la dernière décennie, lorsque le Tchad a signalé plus de cas de dracunculose (total 149 ; fourchette de 6 à 48 cas par an) et d'infections animales que tout autre pays. À l'exception de 48 cas lors d'une épidémie d'origine hydrique en 2019, la plupart des cas humains de dracunculose au Tchad depuis que la maladie y a été redécouverte en 2010 semblent avoir été transmis à des personnes qui mangeaient des poissons cuits insuffisamment et non pas en buvant de l'eau contaminée. Et au cours de la période 2020-2024, 57 % (25) des 44 cas humains au Tchad étaient des hommes, dont 34 % (15) des garçons de 5 à 14 ans. Cela pointe vers l'importance d'une communication davantage axée sur le changement de comportement. La réduction des infections VG chez les chiens réduira suffisamment la contamination environnementale par les larves du VG pour réduire également l'exposition humaine. L'amélioration de l'accès à l'eau potable dans les villages d'endémicité réduira également l'exposition humaine au VG au Tchad.

La transmission canine au Tchad est favorisée par les pêches saisonnières et elle est associée aux chiens en liberté et aux chiens qui accompagnent leurs propriétaires lors d'événements de pêche de masse, puisque cela favorise l'accès des chiens aux poisson crus et aux entrailles de poisson jetés par terre. Depuis 2013, le programme encourage les gens à enterrer les entrailles de poisson. Depuis 2019, le programme utilise davantage l'Abate. L'attache préventive des chiens et des chats est également encouragée depuis 2020. Ce sont là les principales interventions contre la transmission du VG chez les chiens. Depuis le début de l'année, le Tchad a signalé une baisse de 47 % dans le nombre de chiens infectés entre janvier et avril 2025 (32) par rapport à la même période de 2024 (61) (Figure 1). Des 32 infections canines signalées en janvier-avril 2025, 21 (66 %) se trouvent dans les deux districts (Bongor, Guéne) limitrophes de la zone endémique du Cameroun.

Après avoir participé au Sommet d'Abou Dhabi sur la dracunculose en mars 2022, le Gouvernement du Tchad a renforcé son soutien politique à l'éradication du ver de Guinée au niveau *local* concrétisé par la visite du Ministre de la Santé, le Dr Abdelmadjid Abderahim, dans un village d'endémicité en août 2023, concrétisé aussi par la signature des gouverneurs à la déclaration *nationale* de N'Djamena en janvier 2024, suivie de déclarations *provinciales* signées par les chefs administratifs et les autorités traditionnelles respectifs descendant jusqu'au niveau des districts en avril-mai 2024 ainsi que la proposition de résolution *internationale* du Tchad sur l'éradication de la dracunculose à l'Assemblée mondiale de la Santé en mai 2025.

Figure 1



SOUDAN DU SUD : LES PROCHAINES ÉTAPES



La découverte par le Soudan du Sud en 2024 d'une transmission soutenue du ver de Guinée chez de petits carnivores sauvages (serval, chat sauvage africain, genette, civette africaine) et leur lien apparent avec des cas humains sporadiques de dracunculose, auparavant inexplicables, représentent un nouveau défi pour le Programme d'éradication du ver de Guinée du Soudan du Sud (SSGWEP). Après avoir dénombré 20 581 cas humains de dracunculose en 2006, la région qui, cinq ans plus tard, devenait le Soudan du Sud indépendant ne signalait plus qu'un total de 43 cas humains et 2 chiens domestiques atteints du VG entre 2015 et 2023 (fourchette : 0 à 10 cas humains par an). Le Soudan du Sud a détecté son premier animal sauvage infecté par le VG, une genette, en novembre 2023, et le SSGWEP a renforcé la surveillance du VG parmi les animaux sauvages en 2024. L'analyse récente d'échantillons de vers de Guinée prélevés chez des humains et des animaux infectés au Soudan du Sud en 2024 constitue la preuve génétique d'une transmission soutenue et d'un risque de propagation pour les humains provenant de félins sauvages infectés. Cependant, un seul des six cas humains de dracunculose au Soudan du Sud en 2024 était génétiquement lié à un autre spécimen connu (d'un serval), et la plupart des spécimens d'animaux sauvages n'étaient pas non plus génétiquement liés à une autre infection connue du VG, ce qui nous laisse à penser que le Soudan du Sud n'a pas réussi à détecter les vers de Guinée qui ont infecté des personnes ou des animaux en 2023.

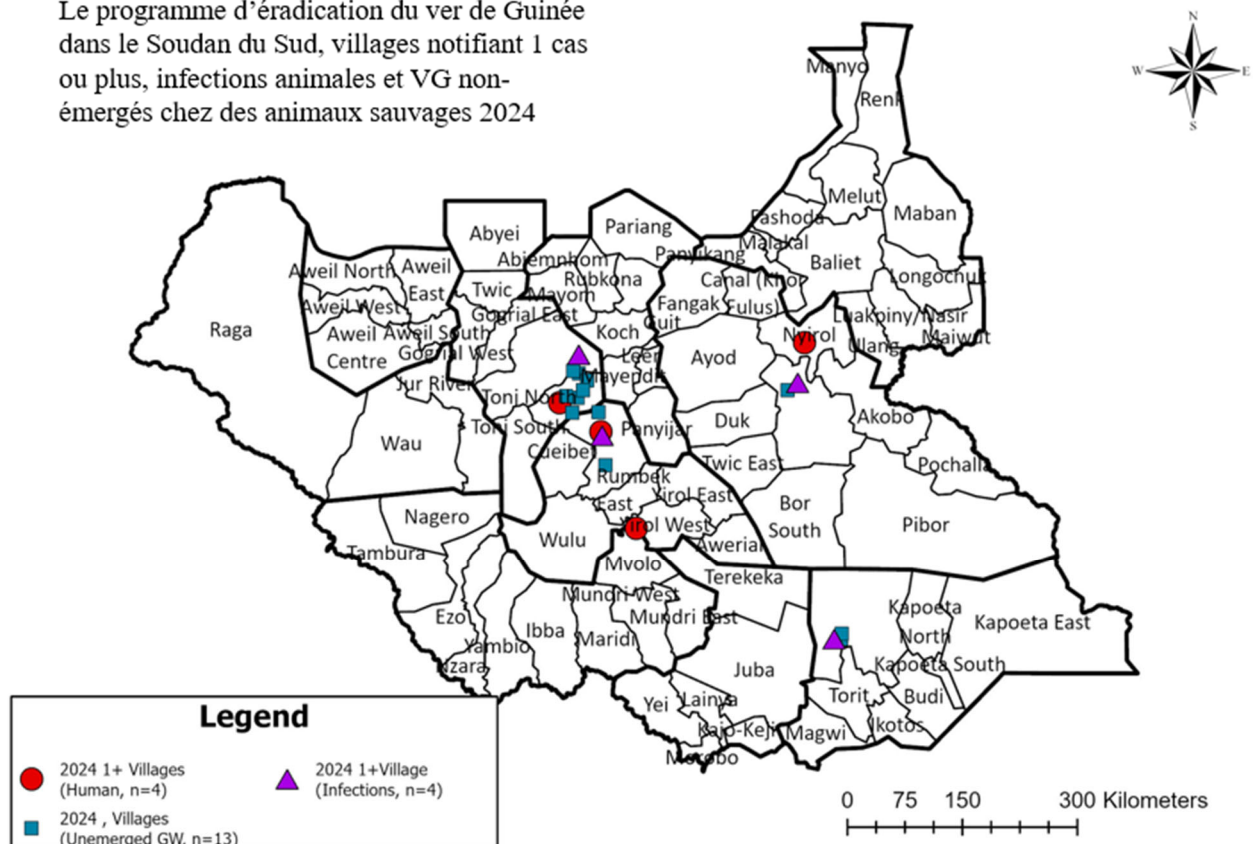
Les 6 cas humains de dracunculose et les 4 animaux avec des vers de Guinée émergents ainsi que les 14 petits carnivores sauvages avec *des vers de Guinée non émergés* détectés au Soudan du Sud en 2024 ont

été trouvés dans six comtés : Tonj East dans l'État de Warrap ; Lafon/Équatoria oriental ; Rumbek Nord et Yirol Ouest/Lacs ; et Urur et Nyirol/Jonglei, avec près des deux tiers, soit 63 %, dans les comtés de Tonj East (11) et de Lafon (4) (figure 2). L'importance des vers de Guinée émergés par rapport aux vers de Guinée non émergés est discutée dans *le Résumé du ver de Guinée #315*. Quarante-huit pour cent (21/24) des cas et des infections connus au Soudan du Sud en 2024 sont survenus en juin-août. Les 6 cas humains étaient répartis également par sexe, âgés de 7 à 50 ans, et 5 étaient d'ethnie Dinka (dont 3 Dinka du même village qui ont apparemment été infectés par la consommation d'eau insalubre) et 1 Nuer.

Confronté par nouveaux défis tant au niveau des cas humains que des infections animales, le SSGWEP met en avant la surveillance communautaire active des personnes et des animaux et des interventions ciblées soutenues dans les six comtés d'endémicité, en particulier les comtés de Tonj East et de Lafon. En toute probabilité, la dracunculose se transmet essentiellement, tant pour l'homme que l'animal, en buvant de l'eau contaminée et en mangeant des poissons crus ou cuits insuffisamment. Les animaux risquent de manger des entrailles crues de poissons, jetées par terre par les pêcheurs. Il n'est pas possible d'attacher les animaux sauvages et, dans certaines régions, l'utilisation d'Abate est limitée pendant la saison des pluies qui marque aussi le pic de transmission de l'infection par le ver de Guinée. Des interventions d'éducation sanitaire et distribution de filtres en tissu et filtres portables sont déployées dans les communautés à risque. En 2024, le SSGWEP avait démarré des initiatives, comme la prise en charge des déchets aquatiques demandant aux gens d'enterrer les entrailles de poisson pour empêcher l'accès des animaux et recommande d'autre part de renforcer l'approvisionnement en eau salubre dans les villages à haut risque.

Figure 2

Le programme d'éradication du ver de Guinée dans le Soudan du Sud, villages notifiant 1 cas ou plus, infections animales et VG non-émergés chez des animaux sauvages 2024



MALI: L'INSÉCURITÉ EST UN OBSTACLE ENTRAVANT LA SURVEILLANCE ET LES INTERVENTIONS



Le Mali n'a signalé que 9 cas humains de dracunculose entre 2015 et 2024, par contre, il a détecté des infections VG chez un total de 166 chiens domestiques, 17 chats domestiques et 1 âne au cours de la même décennie. Un chacal sauvage détecté en 2024 avec un *VG non émergé* n'est pas compté dans le nombre d'infections animales. Le faible nombre de cas humains ces dernières années s'explique en partie par le fait que presque toutes les communautés maliennes récemment atteintes d'infections animales disposaient d'au moins une source d'eau potable. Malgré un niveau de connaissance de la récompense monétaire supérieur à 85 % dans les zones d'endémicité en 2024 pour le signalement d'une personne ou d'un animal infecté par le VG, l'analyse génétique des échantillons de vers du Mali indique « une constante diversité génétique et de rares liens génétiques entre les infections [test à l'appui] » de ces dernières années, nous laissant penser que la surveillance de la dracunculose au Mali passe à côté de nombreuses infections. Au Mali comme au Tchad, les infections transmises par les chiens sont associées à l'écologie fluviale et à la pêche de masse, et se compliquent encore davantage par la vente et transport de chiens au Mali et l'inaccessibilité de certaines communautés maliennes d'endémicité en raison de l'insécurité persistante. L'insécurité est l'obstacle numéro un au Mali. En février 2025, par exemple, l'accès du Programme d'éradication du ver de Guinée au Mali (PEVG) était limité dans certaines parties des districts de Djenné, Mopti, Markala, Macina et Tominian, connus pour le caractère d'endémicité ou à haut risque du VG. À cet égard, le projet Peace Through Health visant à améliorer l'accès du PEVG aux zones d'endémicité est mis en œuvre dans certaines parties des districts de Macina et de Tominian.

Le PEVG a soutenu l'attache proactive des chiens et des chats domestiques dans certaines communautés d'endémicité accessibles pendant la saison de transmission habituelle de la dracunculose au Mali de juillet-décembre, qui a commencé à la fin de 2021. Le programme encourage également les gens à enterrer les entrailles et restes de poissons et d'autres animaux aquatiques depuis 2021, sensibilisant plus de 80 % des 22 villages infectés par le VG en 2024. D'autres interventions sont mises en œuvre depuis plusieurs années dont l'application de l'Abate, distribution de filtres en tissu et filtres portables et éducation sanitaire sur la prévention de la dracunculose dans certaines zones d'endémicité et à haut risque.

Le Mali a dépisté une infection inattendue VG chez un chien de 14 mois provenant du village de Kolongo Bozo, dans le district de Macina, région de Ségou, et arrivant dans le village de Lakuy, dans le district de Tominian, où le ver a émergé le 28 avril 2025, après une immersion contrôlée. L'infection du chien a été détectée deux jours avant l'émergence du ver. Les bonnes mesures de confinement sont prises. Un deuxième chien avec suspicion VG (confiné) à Macina provient également du village de Kolongo Bozo. La première infection VG connue au Mali en 2024 était celle d'un chien dans le village de Touara, du district de Macina, dont le ver a émergé le 18 juillet. Les mesures d'endiguement n'ont pas été prises, nous laissant penser que la source de cette dernière infection n'a pas été détectée en 2024.

ETHIOPIE : LES BABOUINS SONT-ILS L'HÔTE FINAL DU VER DE GUINÉE ?



Le Programme d'éradication de la dracunculose (EDEP) de l'Éthiopie qui a réduit le nombre de cas humains de dracunculose et d'infections animales au cours ces dix dernières années (voir *Résumé de la dracunculose #317*), n'a notifié des infections confirmées par le ver de Guinée que chez quatre babouins, dont deux babouins avec *des vers non émergés*, en 2024. Cependant, l'analyse génétique des vers de Guinée provenant de babouins, lors d'années précédentes, montre que certaines infections du VG passent

encore à travers les mailles du filet. Il est important que le programme éthiopien fasse des recherches et applique des interventions de suivi dans les zones connues pour avoir des infections à une cadence suffisante pour briser toutes les chaînes de transmission restantes de la dracunculose.

Le programme d'éradication de la dracunculose (EDEP), qui a réduit le nombre d'infections par le ver de Guinée trouvées chez les humains et les animaux au cours de la dernière décennie (voir *Résumé du ver de Guinée* #317), n'a signalé des infections confirmées par le ver de Guinée que chez quatre babouins, dont deux babouins avec *des vers non* émergés, en 2024. Cependant, l'analyse génétique des vers de Guinée des infections récentes des babouins des années précédentes montre que l'EDEP est toujours absent de certaines infections GW. Le défi du programme éthiopien est de rechercher et d'appliquer des interventions de suivi dans les zones où la GW est connue, suffisamment pour briser toutes les chaînes de transmission restantes de la GW.

L'étendue de la surveillance en Éthiopie tant pour les cas humains que les animaux domestiques a été résumée dans le numéro précédent. La surveillance du Programme EDEP a également permis d'examiner 317 babouins morts identifiés par la surveillance communautaire et 241 babouins piégés et examinés par le projet de recherche sur les babouins en 2024. Le projet de recherche sur les babouins travaille notamment avec l'Institut éthiopien de santé publique (EPHI), entité éthiopienne de conservation de la faune pour étudier, suivre et surveiller 15 troupes de babouins dans des zones où des infections VG ont été détectées récemment. L'EDEP n'a signalé aucun babouin infecté en 2023 et 2 babouins infectés en 2022. Pour chaque babouin infecté connu, l'EDEP entreprend de savoir si d'autres babouins, animaux ou personnes ont été infectés au moment et à l'endroit présumés de l'exposition du babouin en question et si d'autres ont été exposés à cette même infection.

1. Le premier babouin détecté en 2024 et signalé par un membre de la communauté au plus profond de la forêt près de la ferme Eyerus (Yakob Farm) dans le district de Perbongo du district d'Abobo, dans la région de Gambella, le 12 avril 2024, avait 6 vers de Guinée non émergés presque arrivés à maturité. Ces vers auraient pu émerger un mois ou deux plus tard ou ils auraient pu mourir dans le babouin sans émerger. La période d'infection probable de ce babouin couvre environ mars à août 2023. Le domaine vital d'un chat serval qui a été détecté à environ 5 kilomètres à Perbongo kebele en mars 2023 avec 3 vers de Guinée non émergés chevauche peut-être le domaine vital de ce babouin. Cela suggère que les deux animaux pourraient représenter des générations différentes d'un groupe commun d'infections. L'analyse génétique peut fournir plus d'informations sur la relation potentielle de leurs vers, mais jusqu'à présent, les vers des deux animaux ne semblent pas être liés. L'EDEP a commencé à appliquer Abate en juin 2023 dans la zone d'habitat du chat serval infecté, qui compte peut-être des points d'eau partagés par d'autres babouins, des animaux domestiques et des personnes. Bien que Perbongo kebele ne pratique pas l'attache proactive des chiens et des chats domestiques, la surveillance humaine et animale a été renforcée dans la région. Aucun chien, chat ou homme infecté n'a été détecté dans le kebele en 2024. Aucune des troupes de babouins identifiées dans cette zone n'était suivie par l'équipe de recherche sur les babouins avant que le babouin infecté ne soit découvert. Trois mois après la détection du babouin infecté, c'est-à-dire en juillet 2024, 25 % des babouins éligibles de la troupe *Lel Nyagn* ont été piégés puis examinés par l'équipe de recherche sur les babouins. Aucun ver n'a été détecté.
2. Le deuxième babouin détecté en 2024 faisait partie de la troupe *AK Roadside* près de la ferme *Akweramero* dans le district de *Gog* de la région de Gambella. Lorsqu'il a été piégé et endormi par l'équipe de recherche sur les babouins le 30 juillet 2024, on a découvert que le babouin avait 3 vers de Guinée émergents. La période potentielle d'infection de ce

babouin était de mai à septembre 2023. L'Éthiopie n'a trouvé aucun babouin infecté en 2023, seulement un chien éloigné avec un ver émergent et un chat serval très éloigné avec des vers *non émergés*. Le programme a appliqué de l'Abate à maintes reprises aux points d'eau de la région peu de temps après la découverte de cette infection. Cette troupe de l'AK a été suivie pendant un an et demi entre 2018 et 2020, et avec un collier GPS depuis mars 2024. Un babouin de la troupe AK Roadside a été détecté avec des GW émergents en juin 2019 et trois babouins infectés ont également été détectés avec des GW émergents dans la troupe voisine de babouins Balak en juin 2019.

3. Le troisième babouin infecté détecté en 2024 provenait de la troupe Balak près de la ferme Akweramero dans le district de Gog/région de Gambella. Ce babouin avait 8 vers de Guinée confirmés, dont certains étaient en train d'émerger, lorsqu'il a été piégé et examiné par l'équipe de recherche sur les babouins le 19 novembre 2024. La période potentielle de l'infection de ce babouin était de septembre 2023 à janvier 2024. Ce babouin partage une ou plusieurs sources d'eau avec le babouin #2 de 2024 dans la troupe AK Roadside. Cette infection n'est probablement pas liée au chien infecté de 2023 car ce chien vivait loin du domaine vital de ce babouin. Les seules infections GW connues dans la troupe de Balak remontent à 2019. La troupe de Balak a été suivie et surveillée à l'aide de colliers GPS de mars 2024 à mai 2025
4. Comme le troisième babouin infecté présenté ci-dessus, le quatrième babouin infecté détecté en 2024 provenait de la troupe Balak et a été détecté le 19 novembre 2024, avec 5 vers *non émergés*. La période d'infection possible est probablement la même que celle de la troisième infection par le babouin (septembre 2023 à janvier 2024), car ils proviennent de la même troupe partageant donc les mêmes sources d'infection,

Les trois babouins infectés vivaient proches l'un de l'autre dans le district de Gog. Le babouin infecté dans le district d'Abobo district se trouve à une distance de 42 km des autres.

EN BREF :

L'Angola a notifié à titre provisoire 19 infections animales (58 % confinées), tous des chiens, entre janvier et avril 2025, contre 36 infections animales (dont 10 confinées) entre janvier et avril 2024. Il s'agit d'une réduction de 47 % jusqu'à présent en 2025, après une réduction de 55 % des infections par le GW chez les chiens en Angola entre 2023 et 2024. La saison typique de transmission du VG en Angola s'étend de janvier à avril. *Ce programme devrait tenir à jour une liste linéaire montrant l'étendue de la couverture comportant les éléments suivants : attache préventive des chiens, utilisation d'Abate, approvisionnement en eau salubre, filtres en tissu et filtres portables, éducation sanitaire, enterrer les entrailles de poisson et endiguer/confiner les infections VG dans chacun de ses 25 villages avec une ou plusieurs infections VG, classées par ordre décroissant du nombre d'infections en 2024.*

Le Cameroun a notifié à titre provisoire 229 infections animales VG (79 % confinées), tous chiens, entre janvier et avril 2025, contre 198 infections animales (78 % confinées) entre janvier et avril 2024 ; une augmentation de 16 % des infections animales, jusqu'à présent en 2025, après une augmentation de 13 % des infections animales à GW au Cameroun entre 2023 et 2024. La saison typique de transmission du VG au Cameroun s'étend de janvier à juillet. *Ce programme devrait tenir à jour une liste linéaire montrant l'étendue de la couverture comportant les éléments suivants : utilisation de l'Abate, approvisionnement en eau salubre, distribution de filtres en tissu et filtres portables, éducation sanitaire et endiguement/confinement des infections VG dans chacun de ses 15 villages avec une ou plusieurs infections VG, classées par ordre décroissant du nombre d'infections en 2024.*

Le Soudan n'a pas notifié un cas de dracunculose depuis 2002, et n'a jamais détecté un VG chez un animal mais le pays n'a pas été certifié comme exempt de la dracunculose à cause de ses problèmes d'insécurité.

Tableau 1														
Nombre de cas humains de dracunculose confirmés en laboratoire et nombre de cas notifiés et confinés par mois en 2025* (Pays disposés en ordre décroissant de cas en 2024)														
PAYS AVEC TRANSMISSION DU VER DE GUINÉE	NOMBRE DE CAS CONFINÉS / NOMBRE DE CAS NOTIFIÉS													% CONF.
	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	TOTAL*	
TCHAD	0 / 1	0 / 0	0 / 0	0 / 0									0 / 1	0%
SOUDAN DU SUD	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0									0 / 0	N / A
CAMEROUN	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0									0 / 0	N / A
MALI	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0									0 / 0	N / A
TOTAL*	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0									0 / 1	0%
% CONFINÉ	0%	N / A	N / A	N / A									0%	
*Provisional														
	Les cases en noir dénotent les mois où zéro cas autochtone a été signalé. Les chiffres indiquent le nombre de cas qui ont été confinés et notifiés le mois en question.													
	Les chiffres indiquent le nombre de cas qui ont été confinés et notifiés le mois en question.													
Nombre de cas humains de dracunculose confirmés en laboratoire et nombre de cas notifiés et confinés par mois en 2024* (Pays disposés en ordre décroissant de cas en 2023)														
PAYS AVEC TRANSMISSION DU VER DE GUINÉE	NOMBRE DE CAS CONFINÉS / NOMBRE DE CAS NOTIFIÉS													% CONF.
	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	TOTAL	
TCHAD	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 1	0 / 0	0 / 3	1 / 1	1 / 1	1 / 1	1 / 1	0 / 1	4 / 9	44%
SOUDAN DU SUD	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 2	0 / 3	0 / 0	0 / 1	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 6	0%
REPUBLIQUE CENTRFRICAINE	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	N / A
CAMEROUN	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	N / A
MALI	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	N / A
TOTAL*	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 1	0 / 2	0 / 6	1 / 1	1 / 2	1 / 1	1 / 1	0 / 1	4 / 15	27%
% CONFINÉ	N / A	N / A	N / A	N / A	0%	0%	0%	100%	50%	100%	100%	N/A	27%	
	Les cases en noir dénotent les mois où zéro cas autochtone a été signalé. Les chiffres indiquent le nombre de cas qui ont été confinés et notifiés le mois en question.													
	Les chiffres indiquent le nombre de cas qui ont été confinés et notifiés le mois en question.													

PUBLICATIONS RÉCENTES

World Health Organization, 2025. Dracunculiasis eradication: global surveillance summary, 2024. Wkly Epidemiol Rec 100:165-191. <http://www.who.int/wer>

Est-ce que les bonnes personnes reçoivent le *Résumé de la dracunculose* ?

Nous rappelons aux programmes d'éradication du ver de Guinée de vérifier que toutes les personnes appropriées reçoivent *le Résumé de la dracunculose* directement, par email. Vu les rotations fréquentes dans le gouvernement, chez les partenaires et le recrutement de nouveaux membres du programme du VG, il n'est pas toujours facile de rester à jour. Il est bon de revoir régulièrement la liste des récipiendaires. Pour ajouter une personne, prière d'envoyer son nom, titre, adresse email et langue préférée (anglais, français ou portugais) à M. Adam Weiss au Centre Carter Center (adam.weiss@cartercenter.org)

Note aux contributeurs : Prière d'envoyer vos contributions via email à M. Adam Weiss (adam.weiss@cartercenter.org), d'ici la fin du mois aux fins de publication dans le numéro du mois suivant. Ont contribué au présent numéro : Les programmes nationaux d'éradication de la dracunculose, le Docteur Donald R. Hopkins et M. Adam Weiss et le Dr Dieudonné Sankara de l'OMS. Formatté par Diana Yu.

Les anciens numéros sont également disponibles sur le site web du Centre Carter Center en anglais, français et portugais aux adresses suivantes :

http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea_worm_wrapup_english.html.

http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea_worm_wrapup_francais.html

http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea_worm_wrapup_portuguese.html